Mythologie, Paris, 1627 - X [114]: De Deucalion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [114] : De Deucalione

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [114] : De Deucalione

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [114] : De Deucalion∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 19 : De Deucalion a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [114] : De Deucalion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1370

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1085

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses <u>Deucalion</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Deucalion.

Mais Dieu retire des dangers de mort les sages, innocens, pies, posses de la posses del posses de la posses d

· D'Io ou d'Isis.

V contraire voulans exprimer la nature de la terre, ils ont allegué la Fable d'Io, pource qu'elle se tient ferme au milieu des eaux qui l'enuironnent de tous coftez, qu'elle enuoye continuellement des vapeurs en haut, qu'elle produit toutes fortes de fruits, d'animaux, & autres chofes en nombre presque infiny: qu'elle desire vne chaleur remperee, qu'elle cit de toutes parts counerte de la voûte du ciel; qu'vne partie d'icelle est tousiours illuminec de la clairté du -Soleil, cependant que l'autre est obscurcie & enuclopee de tenebres. En aprés ils montroient qu'elle deuient fertile par l'industrie des laboureurs, quand la clemence du ciel luy vient à manquer. Les autresaccommodent cette fabulofité aux conionctions de la Lune àuec le Soleil, & à la nature d'icelle; difans qu'és conionctions des planetes il s'engendre des nues ou brouillas; que puis-aprés elle paroift cornué presque tousiours au troisselme iour aprés sa conionction; & qu'elle est plus basse que les autres Estoilles, & presque la plus petite de toutes. Puis quandle Soleil luy departit de sa lumiere & vertu, elle lurpaste les forces de toutes les Estoilles, exerçant ses estects & les faifant plus fentir aux corps humains qu'aux autres creatures, quand elle est aucunement renforcee. Et d'autant que la Lune est la plus viste de toutes les Planetes, on dit qu'elle erra par tout le monde, pource qu'elle decline du Zodiaque, tantost vers le Midy, tantost versle Septentrion.

Exposition Morale.

I O fignific les ames des meschans hommes, transmises du Ciel en ces corps pleins de renebres & d'obscurité: puis elles se convertissent en bestes, faisans des functions bestiales, & ne se soucient point de contempler la divinité de Dieu, ny l'immortalité dont il les a gratisses. Ainsi transformees on les donne à lunon, c'est à dire, qu'elles s'abandonnent à l'avarice & à la convoitise des biens & autres desbordemens en aussi grand nombre qu'estoient les yeux d'Argus; qui ne sont autre chose que les plaisirs charnels & concupiscences des dissolutions: & les tahons sont les remors de conscience & les regrets qu'ona sur le vieil aage d'avoirmal yeseu, qui font que revenans à Yyyy iij

2000